cad-magazine

est une publication de **CIMAX**
12, place Georges Pompidou
93167 Noisy-le-Grand cedex

N° 168 - Juillet-Août 2012
commission paritaire : 0614T81790

Direction de la publication :
Anne-Caroline PREVOT-LEYGONIE

Rédacteur en chef :
Christian GLADIEUX
Tél. : 01 45 92 96 97
c.gladieux@cad-magazine.com

Ont collaboré à ce numéro :
François PLOYE
Tél. : 06 03 54 57 01
f.ploye@cad-magazine.com

Maquette et Fabrication :
Christine DERBEZ
c.derbez@cad-magazine.com
Fabien JACQUET

Publicité : au journal
Direction : André JACOBSON
Tél. : 01 45 92 99 96
a.jacobson@cad-magazine.com

Abonnement :
CIMax - Ana DOS SANTOS
12 place Georges Pompidou
93160 Noisy-le-Grand
Tél. : 01 45 92 98 98
Fax : 01 49 32 10 74
a.dossantos@cimaxonline.fr
1 an - 6 numéros
80 € (France) 112 € (Etranger)
Prix au numéro : 17 €

Flashage et impression :
CORLET Imprimeur
14110 Condé-sur-Noireau
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction réservés pour tous les pays.
Copyright © CiMax 2012

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication (ou le présent ouvrage), faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (lois du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et code pénal art. 425)
ISSN :1134 - 541X

Réconcilier la France avec son industrie

C'est la difficile mission de notre nouveau Ministre du « redressement productif ». Invité d'honneur d'un séminaire de travail organisé fin juin, sur ce thème majeur, Arnaud de Montenbourg a dressé les grandes lignes de ce que l'on pourrait appeler sa feuille de route. Vous pouvez consulter la vidéo de l'événement sur notre webTV manufacturing.fr pour découvrir par vous-même ce qui vous attend...

Reconnaissons avant tout le brio et la conviction de l'orateur vis-à-vis d'un sujet plus que difficile tant la situation de l'industrie française est délicate. D'ailleurs, le constat d'Arnaud Montebourg est sans appel : 70 milliards d'euros de déficit extérieur, 750 000 emplois perdus en dix ans, et des dizaines de milliers d'entreprises détruites.

Son analyse des causes de ce marasme économique est en revanche plus que lacunaire. C'est essentiellement *« la gourmandise du système financier et l'anglo-saxonisation de notre système économique»* qui, selon lui, ont rongé les mailles de notre tissu industriel. Soit. Il a eu cette délicatesse de ne pas désigner directement ses prédécesseurs comme responsables.

Pour ranimer le moral des troupes industrieuses, le Ministre s'est ensuite lancé dans un plaidoyer vibrant pour se rassembler autour du *« patriotisme économique »* et de la *« renaissance industrielle »* devenue *« cause nationale »* depuis les élections présidentielles. Pour lui, la *« question industrielle est redevenue centrale »* et il s'agit désormais de mener une réelle politique favorisant la créativité, la productivité et la compétitivité des entreprises françaises. Pour cela, on va voir ce qu'on va voir, car *« pour la première fois, l'autorité du ministère du redressement productif est conjointe à celle du ministère des finances et pourra agir pleinement grâce aux agences de participation de l'Etat pour aider nos entreprises. »*

Le plan de cette politique industrielle tant attendue ? Un assemblage chatoyant de formules et d'invocations sans réelle colonne vertébrale, ni engagement sérieux ou stratégie globale un tant soit peu innovante. Quelques éléments de langage traditionnels pour flatter les uns et les autres comme la volonté de *« réformer le système financier »*, d'améliorer les relations donneurs d'ordres-sous-traitants pour *« chasser en meute »*, passer *« d'un modèle libéral financier à celui d'un capitalisme familial »* et, bien entendu, s'appuyer sur les grandes conférences sociales à venir pour *« débattre sur la question du coût du travail »*... On citera également la volonté de créer des filières industrielles verticales soutenue par *« une horizontalité territoriale »* et le souhait de créer une Banque Publique d'Investissement destinée aux PME, un Oséo bis en quelque sorte dont on ne voit guère l'utilité. Bref, on fait à peu près comme avant en priant pour que les mêmes causes ne créent pas les mêmes effets...

Caricature ? Peut-être. Mais vous avez vu le temps qu'il fait ? Alors, le changement, c'est quand ?

Toute l'équipe de Cad-Magazine se joint à moi pour vous souhaiter d'excellentes vacances.

Christian GLADIEUX